

## Les trois princes

*Conte reçu par l'intermédiaire de Vivian Labrie (Québec) et recueilli par Luc Lacourcière en 1955 auprès de Madame André Blanchard de Hauterive, Québec (enregistrement numéro 2357 de la collection Luc Lacourcière aux Archives de folklore de l'Université Laval, transcription, Josette Bilodeau). Conté dans une version similaire à celle qui est présentée ici lors des parlements libres des jeunes de Rhône-Alpes (novembre 2014) et Ile-de-France (décembre 2014).*

Il était une fois un roi qui avait trois fils. Il y avait le prince blanc, qui était toujours en chemise et col blanc. C'était l'héritier. Il y avait le prince des livres, qui était tout le temps à étudier des livres pour en extraire le savoir. Et puis, il y avait le prince des pauvres qui passait son temps dans la ville, buvait, dansait et faisait la charité aux plus pauvres.

Un jour, le roi prend un mal de yeux, terrible. Il avait entendu dire que, dans le monde, existait une source qui guérissait de tout mal. Il dit alors à son plus vieux fils, le prince blanc :

- Si tu vas chercher l'eau-qui-guérit-de-tout-mal pour me soigner, alors tu auras tout mon royaume.

Le prince blanc se met alors à bâtir un bateau et s'en va. Au moment du départ, arrivé sur le quai, il y a une vieille, très vieille, qui lui dit :

- Bonjour prince blanc.

Il ne lui répond pas.

- Ah ! Dit-elle, tu es bien hautain ! Tu vas chercher l'eau-qui-guérit-de-tout-mal pour guérir les yeux de ton père. mais tu ne réussiras pas !

Sans lui répondre, le prince blanc dit aux marins présents sur le quai :

- C'est une vieille folle, ne lui accordons aucune attention !

Après quelques jours de mer, et avoir essuyer une tempête, ils arrivent n vue d'une petite île. Ils mouillent le bateau au port, puis le prince débarque. Il marche dans le village, suis un chemin et arrive sur une place où il voit une porte sur laquelle est clouée une plaque dorée avec l'inscription suivante : "Descendez plus bas, vous trouverez plus beau". Il prend l'escalier, descend et arrivé en bas frappe à la porte. Une vieille femme lui ouvre :

- Bonjour prince blanc.

- Bonjour grand-mère, dit-il.

- Je sais où tu vas. Tu vas chercher l'eau-qui-guérit-de-tout-mal pour guérir les yeux de ton père, mais il y a mille et mille personnes qui y sont allées. Aucune n'est revenue. Je vais te dire ce que tu devrais faire. Vas frapper à la porte numéro 1, tu y trouveras une de mes filles. Ecoutes ce qu'elle a te dire.

Il frappe à la porte numéro 1 et une belle jeune femme lui ouvre :

- Je sais où tu vas, prince blanc. Comme les autres, tu y laisseras la vie. Je vais te dire, si

tu m'épouses, tu seras heureux pour le reste de ta vie. Alors, il l'épousa, et resta là.

Au bout d'une année, le roi qui a la vue qui baisse et le fait souffrir plus encore appelle son second fils :

- Prince des livres, voici un an que ton frère est parti, il ne reviendra plus. Pour moi, tu vas aller chercher l'eau-qui-guérit-de-tout-mal et mon royaume sera à toi.

Il se fait bâtir un bateau et s'en va. Sur le quai, il rencontre la vieille qui se repose en regardant la mer. Elle dit :

- Bonjour prince des livres  
- Va au diable, toi ! dit-il, pressé.  
- Ah ! Tu es bien fier, mais je sais que toi non plus tu ne ramèneras pas l'eau-qui-guérit-de-tout-mal pour guérir les yeux de ton père.

A peine le bateau a-t-il quitter la côte qu'une terrible tempête s'abat sur lui. Le capitaine en parle au prince des livres qui lui répond :

- Arrangez-vous comme vous voulez pour nous sortir de là, moi je ne m'y connais rien !

Après quelques frayeurs, le bateau finit par rejoindre la petite île. Le prince des livres dit à l'équipage :

- Je vais débarquer. Si dans huit jours je ne suis pas revenu c'est qu'il m'aura arrivé malheur. Alors vous retournerez au royaume l'annoncer à mon père.

Il marche en direction du village et suis le même chemin qu'avait emprunter son frère. Il voit une porte sur laquelle est clouée une plaque dorée avec l'inscription suivante :

"Descendez plus bas, vous trouverez plus beau". Il prend l'escalier, descend et arrivé en bas frappe à la porte. Une vieille femme lui ouvre :

- Bonjour prince des livres. Je sais où tu vas. Tu vas chercher l'eau-qui-guérit-de-tout-mal pour guérir les yeux de ton père, mais il y a mille et mille personnes qui y sont allées. Aucune n'est revenue. Je vais te dire ce que tu devrais faire. Vas frapper à la porte numéro 2, tu y trouveras une de mes filles. Ecoutes ce qu'elle a te dire.

Il frappe à la porte numéro 2 et une jeune femme aux yeux sublimes lui ouvre :

- Je sais où tu vas, prince blanc. Comme les autres, tu y laisseras la vie. Je vais te dire, si tu m'épouses, tu seras heureux pour le reste de ta vie. Tu retrouveras ton frère qui habite juste à côté, en voisin et a épousé une de mes soeurs. Je te rentrais encore plus heureux que lui.

Alors, il l'épousa, et resta là. Les marins restèrent à quai tant qu'ils avaient de quoi manger, puis repartirent vers le royaume.

Plusieurs mois passèrent, pendant lesquels le prince des pauvres dansait et buvait en ville. Au château, il n'était pas aimé car il fréquentait un peu trop le bas peuple et faisait la charité aux plus pauvres. Ce jour là, il alla pourtant trouver son père pour lui dire :

- Papa, si vous me faites construire un bateau, je partirais chercher l'eau-qui-guérit-de-tout-mal pour guérir vos yeux.  
- Toi, aller chercher l'eau-qui-guérit-de-tout-mal ? Toi un vagabond tout juste bond à danser du soir au matin ? Voilà deux ans que tes frères sont partis et ils ne sont pas revenus.  
- Ce n'est pas parce que mes frères ont échoué que j'échouerais également ! Je réussirais si vous me faites un peu confiance.  
- Si tu veux y aller, je te fournirais un bateau, dit le vieux roi que ses yeux faisaient affreusement souffrir.

Un bateau fut construit. Pendant ce temps, le prince des pauvres continuait à traîner en ville, de taverne en taverne. Il rencontrait des marins et constituait un équipage. Les



plus pauvres de la ville, et les plus fidèles de ses amis, furent embarquer. Le jour du départ, la vieille était toujours sur le quai. Il l'aborda :

- Bonjour grand-mère.
- Bonjour Prince des pauvres.
- Que faites-vous là, le dos courbé à regarder le sol ?
- Je ramasse de petites coquilles et de beaux cailloux pour faire vivre mes enfants.
- Comment, vous avez des enfants ?
- Oui, j'ai six et quatorze petits enfants. Alors, il faut faire bouillir la marmite !

Le prince des pauvres envoya alors un marin à bord et descendit de la farine, du lard, du thé et du sucre qu'il fit mener chez la vieille.

- Ah, dit-elle, toi tu es gentil ! Je sais que tu vas chercher l'eau-qui-guérit-de-tout-mal pour guérir ton vieux père. Tes frères n'ont pas voulu me parler, et ils n'ont pas réussi non plus. Toi, tu réussiras si tu sais ne pas écouter le chant de ces maudites sirènes.

En prenant la mer, le prince des pauvres était au côté du Capitaine qui lui dit :

- Une terrible tempête se prépare. Quelque chose que je n'ai jamais vu.
- Et bien, arrange ça comme tu le pourras, je te fais confiance et moi je ne connais rien à la manoeuvre.

Finalement, ils traversèrent la tempête sans trop de dégâts et arrivèrent sur l'île où ils accostèrent à côté du bateau du prince blanc. Le prince des pauvres descendit à quai, puis se met à marcher en direction du village. Au coin d'une place, il voit une porte sur laquelle est clouée une plaque dorée avec l'inscription suivante : "Descendez plus bas, vous trouverez plus beau". Il prend l'escalier, descend et arrivé en bas frappe à la porte.

La vieille femme lui ouvre :

- Bonjour prince des pauvres
- Bonjour vieille dame
- Je sais où tu vas, mais c'est mieux pour toi de virer de bord. Tu vas chercher l'eau-qui-guérit-de-tout-mal pour guérir les yeux de ton père, mais il y a mille et mille personnes qui y sont allées. Aucune n'est revenue.
- Je n'ai jamais renoncer à poursuivre mes envies, ce n'est pas aujourd'hui que je tournerais les talons.
- Je vais te dire ce que tu devrais faire. Vas frapper à la porte numéro 3, tu y trouveras une de mes filles. Ecoutes ce qu'elle a te dire.

Il frappe à la porte numéro 3 et une jeune femme très belle lui ouvre :

- Bonjour prince des pauvres
- Bonjour princesse
- Je sais où tu vas, prince des pauvres. Ce n'est pas utile pour toi d'aller si loin et d'affronter des dangers qui ont fait périr plus d'un homme courageux. Si tu m'épouses, tu seras heureux pour le reste de ta vie. Tes frères ne sont pas aller chercher l'eau, mais ils sont heureux à nos côtés.
- Ah non ! Tu es belle et je ne dis pas que je ne t'épouserais pas un jour, mais je poursuis une quête qui me tient à coeur.

Et il repartit en direction de son bateau et fit lever l'ancre immédiatement. Une tempête les attendait au large. L'équipage pensa qu'ils allaient passer par le fond. Bientôt, ils arrivèrent en vue d'une grosse île, avec quelques maisons de pêcheurs sur le rivage. Le prince des pauvres débarqua et rencontra une vieille femme qui faisait des paniers. Il dit :

- Bonjour grand-mère. Que faites-vous ?
- Je fais des paniers pour faire vivre ma famille. Je les vends une fois par an au marché de l'île aux poissons. Je ne sais pas si je pourrais cette année encore supporter le voyage.
- Combien les vendez-vous ?



- Je les vends dix cents par panier.
- Et vous arrivez à faire vivre votre famille avec cela ?
- Oui. Je n'ai pas d'autres choix.

Alors le prince des pauvres lui proposa de lui acheter son stock et de les vendre lui de l'autre côté des terres. Il ajouta de la farine du lard et du sucre.

- Tu es un gentil garçon. Si tu cherches l'eau-qui-guérit-de-tout-mal, tu prendras mes conseils. Vois-tu le château qui est sur la crête ?

- Oui

- C'est là que se trouve la source. Quand tu rentreras, tu verras une bête à sept têtes. Quand elle dort, elle a les yeux ouverts et quand elle est réveillée, elle a les yeux fermés. Tu verras un grand hall en rentrant. Au fond se trouve la source, et douze bouteille. Prends la plus vieille, celle avec la mousse dessus et emplis-la d'eau. C'est ainsi que tu pourras guérir ton père. Si tu as un peu de temps, tu peux visiter le château, mais attention la bête ne dort qu'une heure par jour !

Le prince des pauvres prit la route du château. Il entre, la bête à les yeux ouverts. Sur la pointe des pieds, il passe devant elle. Il va dans le hall, se saisit de la plus vieille bouteille et la remplit d'eau de la source. Il est sur le point de s'en aller quand au pied d'un escalier il entend une voix toute douce qui dit :

- Montez plus haut, vous verrez plus beau.

Il monte l'escalier, regarde. personne.

- Je deviens fou. Je suis dans un château hanté. Je dois faire attention à moi. Mais il entend de nouveau la jolie voix qui dit :

- Montez plus haut, vous verrez plus beau.

Alors, il pose la bouteille sur les marches de l'escalier et monte d'un étage de plus. Il arrive dans une pièce bien sombre, au fond de laquelle semble être lové un lit à baldaquin. Du lit, une voix très douce s'adresse à lui. Il va raconter son histoire et discuter une bonne partie de la nuit avec la princesse, la devinant dans la pénombre. Ils vont se plaire, se rapprocher et au moment le plus sombre de la nuit s'aimer.

Au petit matin, le prince des pauvres quitte la couche en silence, dépose un dernier baiser sur les lèvres de la princesse. Il écrit une lettre signée "le prince des pauvres" et la glisse à l'arrière du miroir et s'en va.

Au village, il retrouve la vieille. Elle lui dit :

- Tu es un bon garçon, c'est pourquoi je t'ai envoyé une tempête qui a accéléré ton voyage, sinon tu aurais mis 5 ans à arriver jusque là. Je vais t'en donner une pareille pour repartir. Rentres directement, ne t'arrête pas en route et tu guériras ton père ! Cependant, il s'arrête sur l'île où vivent ses deux frères. Il y retrouve ses frères et leurs épouses.

Quand ces derniers aperçurent le prince des pauvres avec la bouteille, ils étaient contents et proposèrent de l'accompagner au royaume. Ils dirent à leurs épouses :

- Nous allons aller avec le prince des pauvres, faire un tout pour voir notre père et notre mère, puis on reviendra.

Les trois frères embarquèrent sur le même bateau. Le prince des pauvres qui n'avait pas dormi depuis trois jours, se coucha dans sa cabine et s'endormit pour trois jours. Quand il fut endormit, le prince blanc dit à son frère :

- Nous allons prendre sa bouteille et toi tu guériras l'oeil droit de notre père, et moi le gauche. Si c'est le prince des pauvres qui guérit notre père, il aura tout et nous n'aurons rien. Alors, ils prennent la bouteille avec l'eau-qui-guérit-de-tout-mal, la verse dans une fiole qu'ils portaient sur eux et remplace l'eau par de l'eau de mer. Ni vus, ni connus ! Arrivés au royaume, le prince blanc et le prince des livres prennent les devants :

- Laissez-nous vous mettre l'eau de cette fiole dans les yeux. Le prince des pauvres va



vous crever les yeux, c'est nous qui avons l'eau-qui-guérit-de-tout-ma.

Le prince des pauvres proteste :

- Non, non, c'est moi qui l'ai trouvé !

Et il fait coucher son père sur une table, lui verse l'eau dans les yeux. Le roi hurle et se lamente.

Alors le prince blanc verse une goutte de la fiole dans l'oeil droit du roi, et le prince des livres dans l'oeil gauche. Le roi, miraculeusement, retrouve la vue.

- Menez le prince des pauvres dans le bois, et tuez-le. Vous lui arracherez la langue et vous me l'amènerez.

Alors les deux frères conduisent leur frère dans les bois. Quand ils sont assez loin, l'un dit à l'autre :

- Toi, tue-le !

- Non, je n'ai pas le coeur de le tuer.

- Moi non plus. Le prince des pauvres a été trop bon avec nous.

Et s'adressant au prince des pauvres : "si tu nous promets de ne pas sortir du bois, nous te laissons ici avec la vie sauve. Une petite chienne passe par là. Ils l'attrapent, la tue et lui coupe la langue. Quand le roi reçoit la langue, il l'avale tout rond.

Le prince des pauvres marche dans la forêt. A l'orée du bois, il rencontre la maison d'un forgeron et lui demande :

- Faites-vous de bon gages, forgeron ?

- Ah ! Pas grand chose, juste de quoi vivre. je travaille tous les jours de la semaine, mais je ne sais pas écrire. Alors mes clients me donnent des fois cinquante cents, des fois soixante-quinze.

- Si vous voulez, j'encaisserais pour vous et je ferais vos comptes si vous me donnez le gîte et le couvert.

- C'est correct.

Le forgeron engagea le prince des pauvres. Dès la première semaine, il encaissa de quoi vivre mieux. Un jour, la princesse du royaume lointain eut un bébé, un garçon. Elle se cogna la tête dans le miroir et découvrit la lettre du prince des pauvres. Aussitôt, elle embarqua à bord d'un bateau avec son armée à sa suite. Elle se rendit au royaume du prince des pauvres. Arrivée à quai, elle demanda à ses soldats de dire au roi de lui envoyer son plus jeune fils, le prince des pauvres. Le roi répondit :

- Le prince des pauvres. Mais il ne vit plus ici.

Le prince blanc dit :

- Je vais y aller moi, elle ne me connaît pas, je lui dirais que je suis le prince des pauvres. Devant le bateau de la princesse, il demanda à la rencontrer. Elle l'accueillit dans sa chambre :

- C'est vous le prince des pauvres, demanda-t-elle.

- Oui, c'est moi.

- Asseyez-vous alors.

- Est-ce vous qui avez guéri les yeux de votre père ?

- Oui, c'est moi.

- Comment avez-vous trouvé l'eau ?

- Après plusieurs jours de navigation, je suis arrivé à quai et j'ai débarqué. Je suis parti à pied, et j'ai glissé sur une roche et me suis tordu le genou. C'est à ce moment là que j'ai vu une source avec de l'eau claire. J'ai frotter mon genou avec cette eau et je n'ai plus eu mal. J'ai compris que c'était la source de l'eau-qui-guérit-de-tout-mal et j'ai empli une bouteille pour guérir les yeux de mon père.

- C'est bien, vous pouvez disposer ! Dit la princesse qui demanda sur le champ à ces gardes de reconduire sans ménagement le jeune homme à son père.

Rentré au château du roi, le prince blanc dit :  
- Elle n'était pas chez elle !

Le prince des livres dit :  
- je vais tenté ma chance, Blanc.  
- Tu ferais mieux de t'abstenir, elle n'est pas à bord. répondit le prince blanc.

Il s'en va quand même, et frappe à la porte de la reine. Elle répond :  
- C'est vous le prince des pauvres, vraiment ?  
- Oui, c'est moi.  
- Asseyez-vous alors.  
- Est-ce vous qui avez guérit les yeux de votre père ?  
- Oui, c'est moi.  
- Comment avez-vous trouver l'eau ?  
- J'ai passé du temps en mer. Puis j'ai marché de longues journées. Près de l'épuisement, j'ai vu entre deux racines une eau claire qui coulait. J'en ai rempli ma gourde et par chance c'était l'eau-qui-guérît-de-tout-mal.  
- C'est bon vous pouvez vous en aller, dit la prince en demandant à ses gardes de fouetter copieusement cet imposteur.

Rentré au château, il dit :  
- Elle est pas drôle la princesse.

Sur ce, arrivèrent les soldats de la princesse qui dirent a roi qu'il avait un message pour lui : "Soit vous m'envoyer votre plus jeune fils, le prince des pauvres, soit je mets votre royaume à feu et à sang !"

Le roi était bien embêté. Le prince des pauvres était mort à cette heure-là. Alors, les princes blancs et des livres ne purent tenir leur langue et demandèrent au roi :  
- Si quelqu'un vous disait que le prince des pauvres n'était pas mort, serait-il puni ?  
- Eh bien non, il aurait une grosse récompense au contraire !  
- Bon, et bien nous ne l'avons pas tué, il est encore en vie.  
- Allez le chercher alors ! Dit le roi assez énervé.

Les princes traversent la forêt et arrivent à la porte du forgeron. Le prince des pauvres ouvre la porte :  
- Vous êtes finalement venu pour me tuer ? Demande ce dernier.  
- Non, au contraire, le roi a promis une grosse récompense si nous te ramenons avec nous. Une princesse veut te voir.

Le forgeron voulut donner de l'argent au prince des pauvres qui refusa. Arrivé au royaume, sans même passé au château, le prince des pauvres se rend au bateau de la princesse et demande à la voir :  
- Toi aussi, tu veux être fouetté, dit un soldat rieur. Et laisse passer le malheureux.

La princesse ouvre et demande :  
- Est-ce vous le prince des pauvres ?  
- Oui, c'est moi.  
- Asseyez-vous alors. Est-ce vous qui avez guérit les yeux de votre père ?  
- Oui, c'est moi.  
- Comment avez-vous trouvé l'eau ?

Alors le prince des pauvres raconta sa quête, parla de la bête à sept têtes, de la source et de la plus vieille bouteille, de l'escalier, de la voix qui disait de "montez plus haut et vous verrez plus beau" et enfin de la princesse.  
- C'est la vérité, mon prince dit la princesse en enlaçant son amant d'une nuit.



Ils passent dans l'autre chambre où la princesse fait laver le prince des pauvres et l'habille d'un magnifique costume blanc. Alors elle lui dit :  
- Cet enfant est le vôtre. Et nous allons aller voir le roi, votre père.

Arrivé dans la salle du trône, le roi les accueillit, visiblement soulagé d'éviter à son royaume une guerre sanglante.

Le prince des pauvres dit :

- Mes frères ne sont pas aller chercher l'eau-qui-guérit-de-tout-mal pour guérir vos yeux. Ils se sont mariés et sont restés auprès de leurs épouses. C'est moi qui suis allé au bout de cette quête, mais mes frères ont échangé les bouteilles et je vous ai brûlé les yeux.

Le roi voulut punir de mort ses deux fils menteur et offrit le royaume au plus jeune.

Le prince des pauvres lui répondit :

- Non, je ne veux pas de votre royaume. Je n'en ai jamais voulu.

Et il partit vivre, avec la princesse, dans son royaume de l'autre côté des mers.

